
Editorial

Bassirou TIDJANI¹ - Rédacteur en Chef

Chaque nouveau numéro de la RAG constitue une occasion de souligner l'évolution de la recherche en Sciences de Gestion en Afrique.

Cette évolution est marquée par une augmentation du nombre de thèses soutenues, d'agrégés tous les deux ans, de professeurs titulaires chaque année, et par la naissance de nouveaux supports de publication centrés sur l'entreprise africaine. Le terrain de cette recherche étant marqué par le dynamisme de l'entreprise en Afrique.

L'argument souvent utilisé par nos collègues européens selon lequel "L'Afrique est à la mode" dans le domaine de la recherche en Sciences de Gestion trouve ses origines dans cette évolution qui, pour nous chercheurs africains, n'est pas une mode. Cette évolution est le résultat d'un effort soutenu qui est encore loin des résultats attendus.

Pendant longtemps, la RAG a probablement été le seul support de publication en Sciences de Gestion de l'espace CAMES. Cela n'est plus le cas depuis plusieurs années. La compétition qui naît de l'apparition d'autres supports de publication est salubre.

Elle nous oblige à améliorer continuellement ce que nous faisons. Les lecteurs noteront le "relooking" de la revue; la publication de numéro spéciaux; la diversité des problématiques développées par les auteurs. Nous tentons de faire tout ceci en maintenant la rigueur de notre système d'évaluation dont nous voulons faire la base de notre positionnement.

La quête permanente de cette rigueur sera de temps en temps à l'origine de retards dans la parution de certains numéros. Mais, nous y tenons. Nous voulons continuer à être une revue qui contribue à la fois à l'analyse de l'entreprise africaine surtout, et à la promotion des chercheurs africains, mais pas à n'importe quel prix.

Nous remercions les auteurs du présent numéro pour l'intérêt accordé à la RAG et pour la

Adresse de correspondance de l'auteur :
1. Laboratoire de Recherche Entreprise et développement (LAED)
ESP-UCAD
e-mail : bassiroutidjani64@yahoo.com

diversité des sujets abordés.

Doucouré s'intéresse aux facteurs explicatifs de l'inefficacité des PME agroalimentaires, au Bénin. Les blocages sont d'ordre financier, technologique et managérial.

Yaou et Kamisoko analyse le rôle crucial de l'Etat marocain dans le processus d'internationalisation des entreprises marocaines, et plus particulièrement dans leur implantation au Mali.

Ndiaye, en partant de l'exemple du Sénégal, tente de montrer comment la RSE peut être pilotée dans une économie en développement, par une intégration de ses indicateurs au système de contrôle de gestion des entreprises.

En restant dans le domaine de la RSE, Nakou *et alii.* analysent la relation qui existe entre la perception que les employés ont des actions RSE de leurs entreprises et la manière dont ils s'identifient à ces dernières, au Bénin.

Les entreprises publiques (EP) continuent à être des acteurs déterminants des sociétés et économies africaines, malgré les tendances à la libéralisation de ces dernières années. Dans son article qui porte sur le Cameroun, Onana tente d'identifier les causes de la défaillance de ces entreprises, en utilisant comme cadre théorique la gouvernance d'entreprise.

Enfin, Mbaye et Baidari, à partir d'une étude longitudinale menée au Sénégal, montrent l'utilité et l'efficacité du contrôle interne dans les PME, malgré les spécificités et les faiblesses de ces dernières.

Que vive la recherche en Sciences de Gestion en Afrique!

Le rédacteur en Chef

Pr. Bassirou TIDJANI